

PRÉFACE

À LA CAMPAGNE...

En 1801, lorsque dans l'ouvrage intitulé *Néologie ou Vocabulaire des mots nouveaux*, Louis Mercier présente à ses lecteurs le néologisme *agréanter*, c'est-à-dire précise-t-il, "trouver agréable", quels exemples donne-t-il? "On vous enverra la voiture, madame, si cela vous agréante. Croyez-vous que je puisse lui faire agréanter ce voyage à la campagne?"

Un constat s'impose: *agréanter* n'a pas pénétré dans l'usage, en revanche l'indication de lieu résumée par *à la campagne*, formule de longue date installée dans la langue française, est restée à la fois intacte et de haute fréquence. Une autre mesure est révélatrice de son succès, avec un décompte significatif: on relève en effet plus de cent cinquante citations littéraires riches de ladite formule dans le *Trésor de la langue française* publié par le CNRS et achevé en 1994. Et les linguistes d'y trouver à foison les multiples contextes qui donnent le plus souvent à ce *à la campagne* une tonalité heureuse: *un dimanche à la campagne*, *retourner à la campagne*, *se retirer à la campagne*, *résider à la campagne*, la liste des contextes est infinie.

Aucun doute, on a affaire à un vrai concept qui, vécu ou idéalisé, offre ses résonances à chacun. Mais aussi à chaque époque, avec une image qui n'est peut-être plus exclusivement synonyme d'air pur... En filigrane, se tient cependant toujours la ville perçue souvent comme son contraire: *Mon grand plaisir était de l'emmener à la campagne durant les beaux jours d'été*, souligne ainsi Alfred de Musset dans *les Confessions d'un enfant du siècle*. Mais, il faut nous reprendre! Le sujet de la recherche patiente et précise, sereine et profondément humaine de Jean-Paul Colin à propos de la *vie à la campagne* est si bien choisi, qu'on a tôt fait, au moment de préfacier son dictionnaire, de s'égarer en réflexions diverses! De fait, invariablement, la *vie à la campagne* fait rêver, fait penser, fait parler: aussi, pour ne pas être l'objet de contresens ou de naïvetés, a-t-elle besoin d'un dictionnaire.

Comment alors ne pas être séduit lorsqu'un collègue de haute compétence, lexicologue confirmé par de nombreux ouvrages dont il est l'auteur très apprécié, vous propose un *Dictionnaire de la vie à la campagne, hier et aujourd'hui*? Pareil sujet suppose de fait une maîtrise de la langue dans tous ses registres, une très grande expérience, mais aussi un engagement, une foi en la langue, porteuse de réalités et d'espoirs : on vient de décrire là les qualités foncières de Jean-Paul Colin.

Qu'il soit, d'une part, agrégé de lettres classiques, docteur d'état et professeur des universités, dominant le français classique tout autant qu'il est un spécialiste incontesté des *littératures illégitimes* – ainsi appelle-t-il les romans populaires et policiers – et que, d'autre part, tous les linguistes reconnaissent en lui l'auteur d'un *Dictionnaire d'argot et français populaire* publié chez Larousse, dictionnaire qui fait autorité, honore une maison d'édition qui le publie.

Homme de savoir, c'est aussi un homme de cœur et qui sait avoir de l'humour. Sans doute appréciera-t-il que nous laissions les derniers mots de cette préface à Raymond Devos : *Au sortir de la ville, nous fûmes surpris de ne pas trouver d'espace vert*, déclare-t-il au seuil de son sketch sur *la campagne recule*. Et de poursuivre : – *Pardon, demandai-je à ce que je croyais être un paysan, pouvez-vous me dire où se trouve la campagne ? – Ah ! monsieur, elle n'est plus ici.*

Elle n'est peut-être plus là où s'attendait à la retrouver Raymond Devos... , un autre maître des mots, mais assurément elle est au cœur de ce merveilleux dictionnaire. Vite, allons la retrouver.

AVANT-PROPOS

En lisant le titre de ce dictionnaire, certains amateurs de notre langue et de notre société vont peut-être s'étonner, voire s'exclamer: "Qu'avons-nous besoin, aujourd'hui, d'un tel ouvrage, alors que nous vivons une époque de révolution technique, voire *technologique*", pour employer un mot "culte" de notre époque si productive... de vieilles nouveautés et un bouleversement sociologique et économique considérable, marquée par une *rurbanité*¹ galopante. Où est la ville, où est la campagne, à cette heure où les banlieues urbaines se développent à grande vitesse, où les lotissements envahissent les vieux villages, où le remembrement a fait disparaître le "petit paysan" et les haies de jadis?

"On devrait construire les villes à la campagne, car l'air y est plus pur!" s'exclamait Alphonse Allais (mort à 50 ans, en 1905). Même pas sûr au XXI^e siècle, car nos centrales nucléaires et quantité d'énormes usines fumantes sont situées en pleine campagne... Tout le monde aujourd'hui peut constater l'évolution de notre planète surmenée et gavée de poisons de toute sorte, la diminution drastique du nombre des paysans, qui sont devenus, en quelques décennies, des gestionnaires de machines et de propriétés géantes, dont le développement atteint des proportions quasi inhumaines et provoque la disparition, par extrême fatigue, voire suicide, d'un grand nombre des cultivateurs qui étaient jadis la fierté de notre France, réputée "douce"!

Il m'a semblé intéressant de regrouper, dans les quelque 300 pages que voici, un vaste échantillon des termes français ou des patois régionaux qui décrivent et illustrent la vie à la campagne, hier et aujourd'hui, les pratiques de culture, d'agriculture et de récolte qui éclairent notre passé et tentent, avec mainte difficulté, de s'adapter, de se renouveler ou de s'opposer à la désertification de nos vastes espaces naturels.

¹ L'adj. *rurbain*, issu de l'angl. *rurban*, qui a inventé la *rurbanization* dès 1959, selon le GR.

Il ne s'agit évidemment pas d'une encyclopédie : un recensement exhaustif des termes concernés par un domaine – c'est le cas de le dire ! – aussi vaste est impossible, dans le cadre d'un livre unique et de dimensions modestes, lisible par tout le monde, spécialistes et amateurs profanes mêlés. J'ai voulu faire ici une anthologie suggestive et variée (en me promenant à travers les régions de France), du vocabulaire imagé ou technique, traditionnel ou novateur, qui essaie de brosser un tableau de ce qui se passe en dehors des villes... Entreprise risquée, certes, mais qui peut avoir l'intérêt de ranimer bien des mémoires familiales, des événements passés, des adhésions et des révoltes (qu'on appela *jacqueries* à certains moments), et qui atteste par les mots eux-mêmes le vieux combat de survie de l'humanité contre les maux qui la menacent et la défigurent. On sera sans doute étonné par l'éternel retour des problèmes qui se posent et se posèrent à nous, humains, depuis tant de siècles, pour la survie de notre espèce.

Les informations historiques et langagières qu'on trouvera dans ces pages s'appuient sur une solide documentation ainsi que sur la consultation de nombreux ouvrages : dictionnaires, glossaires, répertoires, recensements, mais aussi sur des citations extraites de textes romanesques ou techniques, qui complètent l'étude historique des mots et fournissent une illustration vivante de l'emploi que nous et nos ancêtres en ont fait. Tout cela tisse une fresque explicative et illustrative du labeur paysan, qui sera appréciée, je l'espère, par tous ceux qui cherchent à retrouver trace de leurs origines, de leurs migrations, sans rêver nécessairement d'un âge d'or imaginaire, qui masquerait les difficultés existentielles de nos ancêtres, ni non plus d'un avenir radieux qui est bien difficile à bâtir de façon efficace, systématique et respectueuse des droits et des devoirs de l'homme et de la femme des champs aussi bien que des villes.

Cher lecteur, chère lectrice, j'espère que votre lecture sera agréable et éclairante, soit qu'elle conforte vos convictions profondes en matière d'équilibre vital et écologique, soit qu'elle vous amène à vous interroger davantage sur des réalités modernes qui sont fréquemment masquées par des publicités insidieuses ou des théories générales du monde plus souvent inspirées par le souci de profit de quelques-uns que par le bien-être minimum et nécessaire auquel nous devrions tous avoir une voie d'accès.

Jean-Paul Colin